La Grande Sassière abrite une multitude d’espèces animales et végétales. On peut donc y observer de nombreux oiseaux, comme le moineau cisalpin, qui ressemble beaucoup au moineau domestique, mais se différencie surtout par la couleur de sa tête : brun au-dessus et joues blanches !

La bergeronnette grise, gracieuse, qui court pour attraper ses proies, les insectes.

Ou encore les chocards à bec jaune, que l’on ne rencontre qu’en montagne et se déplacent toujours en groupe.

Mais on rencontre également des animaux plus emblématiques, tels que les bouquetins. Ici, une harde de mâles pâture. On les reconnaît facilement à leur cornes impressionnantes, qui poussent toute leur vie et nous permettent donc de connaître leur âge, en comptant le nombre d’anneaux présents. Les plus vieux ont donc les plus longues cornes, et on remarque qu’en cette saison, ils muent : comme chaque année, ils remplacent leur pelage d’hiver par de nouveaux poils. Incroyablement agiles, ils font des cabrioles impressionnantes dans les falaises.

Les chamois sont aussi de la famille des chèvres, et différencie les mâles des femelles, notamment par la forme de leur cornes, plus courbées à l’extrémité pour les mâles. Aimant la fraîcheur, on les trouve souvent proches de la neige !

Les insectes sont aussi nombreux, et on observe ici un papillon Lucine qui se nourrit sur des déjections : il recherche les minéraux indispensables à son alimentation !

La vipère aspic est un des reptiles fréquemment rencontré sur le site, elle se nourrit en autres de petits rongeurs, et se chauffe au soleil, sur son territoire, dans les pierriers.

Après la fonte des neiges, la végétation repousse, et de nombreuses fleurs apparaissent comme l’anémone printanière, la renoncule des Pyrénées, les pensées, et bien d’autres encore.

Et bien sûr, on y trouve aussi, des marmottes ! La marmotte alpine mesure environ 50cm et pèse 5kg. C’est un mammifère rongeur qui peut vivre jusqu’à 15ans !

Pour obtenir toutes ces informations, la population de marmottes de La Grande Sassière est suivie depuis 1990. Pour pouvoir les identifier, pour les compter, pour les mesurer et les peser, il faut les capturer. Nous utilisons donc des cages, et nous attirons les marmottes à l’intérieur, grâce à du pissenlit. Lorsque ces gourmandes s’aventurent dans la cage, elles appuient sur la palette centrale, qui déclenche la fermeture des portes, et la marmotte peut donc être récupérée rapidement par un chercheur.

Pour placer les cages correctement, il faut tout d’abord les observer. Il faut donc passer de longues heures à regarder leur comportement, afin de déterminer l’endroit où elles vivent, leur terrier principal, les chemins qu’elles empruntent, etc.. Il est aussi nécessaire d’examiner les terriers afin de repérer les indices de ceux qui sont utilisés, comme les odeurs, les crottes, la végétation mangée, la terre déblayée, …

Les marmottes ne sont pas stupides, et il faut attendre encore parfois de longs moments avant qu’elles ne se décident à entrer ! Lorsque l’on place des pissenlits dans une cage, on doit vérifier que la cage est vide au maximum chaque demi-heure, et si une marmotte est capturée, il faut aller rapidement la récupérée. Pour cela, on place un sac en toile épais à une extrémité, en s’assurant qu’il n’y a pas d’espace possible pour qu’elle puisse s’enfuir, puis on ouvre la porte concernée. Si la marmotte refuse d’entrer dans la sac, on peut l’intimider en soufflant doucement. Une fois dans le sac, on le referme soigneusement, en bloquant grâce à son pied l’entrée du sac. Attention, il est très important de s’assurer que l’on ne risque pas de se faire mordre !

Il faut ensuite vérifier que c’est bien la première capture de l’année de cette marmotte, puis la ramener avec précaution jusqu’au chalet. Si des déjections sont présentes, il faut aussi les collecter, et mettre ces crottes dans un petit tube. Avant de quitter les lieux, il faut rouvrir la cage, et y remettre des pissenlits, en espérant qu’une autre marmotte vienne s’y nourrir. La technique est très importante, il faut couper de petits morceaux, et les placer sur la palette ainsi que sur chaque côté, pour créer une sorte de chemin qu’elles suivront pour entrer dans la cage.

Notre chalet d’étude contient tout le nécessaire : On peut y faire à manger et se chauffer, y dormir, et bien sûr y travailler. Nous avons à notre disposition 2 centrifugeuses et un microscope, ainsi qu’une table où est stocké tout le matériel nécessaire aux mesures et aux prélèvements

A son arrivée, la marmotte est endormie, comme cela elle n’est pas stressée, et nous pouvons la manipuler sans danger. Puis on effectue les mesures : la taille des pattes avant et arrière, de la mâchoire, mais aussi la largeur de la tête et du bassin, et puis elle est pesée. Cela nous permet de suivre la croissance des marmottes et leur prise de poids, selon les années. Il faut que tous ces renseignements soient correctement notés sur une fiche de capture, qui sera vérifiée plusieurs fois et enregistrée dans un ordinateur pour être conservée et utilisée plus tard.

Après 20min, la marmotte se réveille doucement, et elle est relâchée sur son territoire, où elle continuera à vivre normalement.

Les marmottes vivent donc en famille, avec un couple de parents qui se reproduit, et leurs enfants qui les aident à élever les plus jeunes, jusqu’à ce qu’ils décident, dès l’âge de 2 ans, de partir fonder leur propre famille sur un autre territoire.

Une femelle peut donner naissance à une portée de 1 à 7 marmottons après 30j de gestation. Elle va les allaiter pendant 40j, période durant laquelle ils vont rester dans leur terrier. Puis ils vont sortir pour trouver leur nourriture : des plantes !

Durant l’été, elles profitent des beaux jours pour aménager leur terrier, marquer leur territoire, jouer, faire des réserves pour l’hiver, puisqu’elles vont ensuite hiberner pendant plus de 5 mois ! Le prochain printemps, en avril, elles seront prêtes pour de nouvelles aventures !